



MENU



Rechercher ville

Abonnez-vous



Se

connecter

soumission »

Le sommet de Samarcande, où étaient réunis en fin de semaine les dirigeants chinois, indien, turc, iranien et russe, a montré un Vladimir Poutine en position de quémandeur, selon Jean-François Bouthors, essayiste, qui publie Poutine, la logique de la force, aux éditions de l'Aube.



Le président russe, Vladimir Poutine, échange avec son homologue chinois, Xi Jinping, durant le sommet de l'Organisation de Coopération de Shanghai, à Samarcande, le 16 septembre. (Photo de Sergei BOBYLYOV / SPUTNIK / AFP) | AFP

Ouest-France • [Laurent MARCHAND](#).

Modifié le 18/09/2022 à 18h30

Abonnez-vous

Après les BRICS, qui réunissaient les grands émergents (Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud), faut-il s'attendre à une montée en influence de l'OCS, l'Organisation de la Coopération de Shanghai (qui réunit la Chine, la Russie et quatre États d'Asie centrale, rejoints ensuite par l'Inde, le Pakistan et l'Iran) ? C'est, certainement, dans l'intention de nombreux participants à ce forum dont le principal point commun est de contester l'ordre international tel que défini par les Américains.



MENU



Abonnez-vous



Se

connecter

Complexe anti-stress

6,90 €

ACHETER



Mais derrière la façade affichée, vendredi 16 septembre à Samarcande, de nombreux différends demeurent entre ces puissances. Et c'est un Vladimir Poutine en position un peu subalterne qui est apparu lors de ses rencontres avec les dirigeants chinois et indien. Jean-François Bouthors, essayiste spécialiste de la Russie (il fut l'éditeur en France des écrits d'Anna Politkovskaïa), analyse la nature de cette nouvelle alliance asiatique. Selon lui, c'est un Vladimir Poutine en position subalterne que l'on a vu ces derniers jours face aux géants chinois et indien. Il publie *Poutine, la logique de la force*, aux éditions de l'Aube

Que vous inspire le sommet de Samarcande ?

J'ai deux images en tête. D'abord [le face-à-face entre Xi Jinping et Poutine](#). Si on prend l'image des grands mafieux, c'est le chef. Il trône. Il est heureux, rond, souriant. Rien ne semble devoir l'ébranler. Et Poutine, en face, qui a souvent voulu se montrer dynamique, guerrier, combattant, viril, musclé, Rambo, là, il est courbé sur la table pour essayer de répondre à Xi Jinping qui lui a fait part de ses préoccupations. Il est vraiment dans une situation de quémendeur, de faible. On a l'impression qu'il passe un examen, et un examen qu'il n'est pas sûr de réussir.

Vous évoquez dans votre ouvrage la règle d'or de Poutine, la logique de la force. Là, ce n'est pas lui qui la détient, cette force ?

Il était dans une position de soumission, c'est cela qui m'a frappé. Et c'est en fait le reflet de la réalité. Qui est puissant aujourd'hui en Asie ? C'est Xi Jinping. C'est la Chine, pas la Russie. Et la Chine profite en plus de l'affaiblissement que la Russie est en train de s'imposer à elle-même avec cette guerre, puisqu'elle détruit son outil militaire, son outil de puissance. Et il faut se souvenir qu'il y a une tradition d'affrontements russo-chinois, dans l'histoire, y compris sino-soviétiques. Les Chinois n'ont pas besoin de faire la guerre à la Russie, mais ce sont eux qui vont dominer. La preuve, c'est qu'ils achètent maintenant le gaz et le pétrole que Poutine ne peut plus vendre sur le marché aux Occidentaux. Les Chinois lui achètent au quart du prix. Ce sont les rois.



MENU



Abonnez-vous



Se

connecter

Millepertuis

3,50 €

-25%



Durablement ?

Au fond, quand on veut jouer dans la logique installée par Poutine depuis 2000, en disant le monde est une cour où celui qui gagne est celui qui frappe le premier, on bute à un moment. Lorsqu'on n'est plus capable d'agir selon cette logique, on est obligé de se soumettre. Et c'est ce qui est en train d'arriver à Poutine.

La France peut-elle se passer du gaz russe ?

Débattez !

« Une coalition de cyniques »

Avec Xi Jinping mais aussi avec le Premier ministre indien ?

On a eu ensuite le premier ministre indien, Narendra Modi qui dit, je vous ai téléphoné et dit que ce n'est plus le moment de faire la guerre. Et Poutine reçoit une leçon de l'Inde qui est la deuxième puissance asiatique. Et Poutine lui répond, on va faire en sorte que cela s'arrête. Donc la grande alliance mondiale qu'on a brandie pour nous faire peur, en disant que 45 % de la planète est contre les Occidentaux, elle n'a pas la consistance qu'on lui a prêtée. Notamment les gens qui soutiennent, par intérêt ou par lâcheté, Poutine. C'est une coalition de circonstances et d'intérêts contradictoires. On n'est pas dans le multipolaire. On est dans la coalition des cyniques, où chacun se dit : que puis-je en tirer ? Et certains sont plus forts que d'autres, et ce n'est pas le cas de Poutine.

C'est bien les rapports de force, la règle de cette coalition ?

Totalement. Et le troisième de cette bande, c'est Erdogan. Qui lui aussi est en train d'essayer de restaurer sa puissance, notamment autour de la mer Noire, puisque la Turquie est partie prenante et il a des intérêts à défendre et des atouts puisque c'est la Turquie qui tient les détroits. On a, en fait, une coalition cynique de gens qui, tous, essaient de profiter de la situation. Aux dépens de Poutine, selon moi.

N'est-elle pas pour autant dangereuse pour l'Occident, cette coalition ?



MENU



Abonnez-vous



Se

rent

avec

connecter

des règles du jeu. Là, on a exactement le contre modèle de tout ce que les Occidentaux ont essayé de construire avec la Société des Nations, puis les Nations Unies. C'est chacun pour soi, et on piétine les règles. Narendra Modi se moque des règles internationales, les Chinois ne s'en servent que pour défendre leurs intérêts. Et on voit bien qu'Erdogan est dans des alliances où il menace en permanence ses propres alliés. Il veut être à la fois dans l'alliance avec la Chine et dans l'OTAN. C'est cela qui est dangereux. Au moment où on a plus besoin que jamais d'une coopération internationale, pour des raisons écologiques, pour la gestion des ressources, ces puissances sont en fait dans le chacun pour soi avec des alliances de circonstances quand il y a quelque chose à gagner.

« Le risque nucléaire, je n'y crois pas »

Poutine peut-il passer un cap militaire, étant sous pression sur le champ de bataille ?

Je crois qu'il faut effectivement penser ce risque d'escalade, y compris nucléaire. En réalité, je ne pense pas qu'il puisse aller très loin. En fait il faut en rester à ce qu'est la dissuasion nucléaire. Il n'y a pas d'arme tactique réelle. Si une arme tactique c'est une petite bombe de la taille d'Hiroshima qui frapperait Kiev ou une autre ville, ce serait un casus belli nucléaire et on aurait une réplique immédiate. La Russie y perdrait automatiquement. Or, Poutine ne décide pas tout seul, même s'il donne l'ordre. Cela n'a pas de sens, et personnellement je n'y crois pas.

Le risque nucléaire existe aussi autour de la centrale de Zaporijjia ?

Oui, et c'est quelque chose de plus dangereux, selon moi, la manipulation du nucléaire civil, avec la menace d'un accident majeur qui ne serait pas défini comme une attaque nucléaire déclenchant une riposte immédiate, mais qui peut faire beaucoup de dégâts. Mais, simplement, ces dégâts vont être largement partagés par les Russes. Sans parler des conséquences sur la Crimée et les territoires contrôlés par eux. Reste, peut-être le chimique, puisqu'ils en ont fait largement usage en Syrie. Là aussi, je pense que ce serait franchir une étape extrêmement dangereuse. Mais je pense qu'il va chercher surtout à gagner du temps, en comptant sur l'hiver.

« Poutine n'avait rien à offrir »

L'après Poutine se décidera à Moscou sur quels critères ?

Il y a des pôles de force, de stabilité, qui existent. Le premier, c'est l'armée et les services de sécurité. Ce qu'on appelle les Siloviki, tous les hommes liés aux services de sécurité. L'armée est très affaiblie, et elle ne va pas pouvoir tolérer très longtemps qu'on lui fasse jouer un rôle où elle est perdante. Il y a toujours eu des généraux, sous Gorbatchev comme sous Eltsine, qui ont montré qu'ils avaient une autre manière de voir. Cela existe



MENU



Abonnez-vous



Se

du

connecter

A l'algérienne, si on ose dire ?

Oui, probablement. L'autre aspect, c'est l'état de la société russe. On voit bien que la société russe a mal réagi, elle a laissé faire, elle a plutôt été nationaliste derrière Poutine jusqu'à présent, mais en réalité, c'est une société très abîmée. Par les 70 ans de soviétisme, qui ont été des années extrêmement brutales. On peut très bien avoir un changement au Palais, au Kremlin, mais ils vont avoir du mal avec la société elle-même. L'avenir, pour nous, ce serait de voir la Russie prendre la voix d'une société normale, stabilisée. Or elle en est très loin. Si Poutine est au pouvoir, c'est parce que ce n'est pas une société normale.

Est-ce que le 24 février, d'une certaine manière, le masque est tombé. On a découvert les vrais ressorts de Vladimir Poutine ?

C'est vrai, on n'osait pas y croire, moi-même j'étais plus mesuré que Galia Ackerman, par exemple, lorsqu'elle a sorti son livre sur le Régiment immortel. Ce qu'il faut comprendre, c'est que d'une certaine manière, Poutine, ce qu'il avait engagé au départ, en disant je vais être l'homme de la force, du rétablissement de la puissance, c'est la promesse qu'il a faite aux Russes après l'effondrement de la période Eltsine. Dans cette logique, les années passant, comme il n'a pas transformé son pays, il ne l'a pas modernisé, il l'a flatté dans ses aspects les plus minables, il n'avait rien à offrir. En fait, c'est une fuite en avant, parce qu'il est rattrapé par sa propre faiblesse.

Le masque qui tombe...

Oui, s'il ne va pas plus loin, sa promesse est vide et il risque de tomber lui-même.

Russie

Guerre en Ukraine

Monde

Inde

Chine

Réflexion

Taboola Feed

Les retraités de Rouans se dépêchent de changer de mutuelle !

Assur-go.com | Sponsorisé

En savoir plus

Ici, le silence fait sa loi. Tokyo Vice, en ce moment seulement sur CANAL+

CANAL+ | Sponsorisé

Les pompes à chaleur coûtent cher, voici la solution (c'est du génie)

Aides et subventions | Sponsorisé

La voiture de Greta Thunberg choque le monde entier, la preuve en images !



MENU



Abonnez-vous



Se

connecter

Oswego Soft Pink

120 €

Birkenstock FR NEW | Sponsorisé

INFO

Tokyo Vice, en ce moment seulement sur CANAL+

CANAL+ | Sponsorisé

Pays-de-la-loire : Cette mutuelle senior est la moins chère en 2022

Ma Solution Eco | Sponsorisé

Les 5 meilleurs modèles de voiture électrique

Qfindnow.com | Sponsorisé

Kate Middleton : ce geste du prince William qui en dit long sur sa relation avec sa femme

Voici | Sponsorisé

Avec les solutions marketing VistaPrint, imprimez votre marque

VistaPrint | Sponsorisé

N'attendez plus pour découvrir le golf !

Fédération Française du Golf | Sponsorisé

Les films interdits que vous ne reverrez jamais

Easy | Sponsorisé



Abonnez-vous



Se

connecter

Les seniors en Pays-de-la-loire sont séduits par la liberté que donnent ces résidences

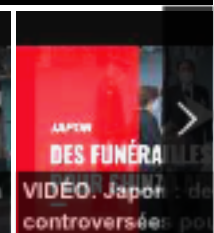
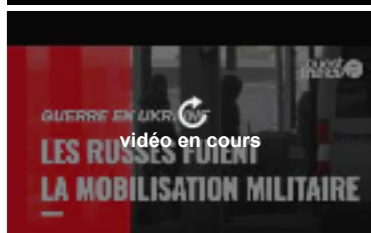
Résidence Domitys | Sponsorisé

Devis en ligne

La véritable histoire de Val Kilmer

Loansocieties | Sponsorisé

VIDÉO. Guerre en Ukraine : les Russes fuient la mobilisation





MENU



Abonnez-vous



Se






connecter

Trouver le bien de
vos rêves

En continu 

Une

Russie

-  08h21 Gazoducs Nord Stream : une quatrième fuite détectée en mer Baltique
-  05h46 Guerre en Ukraine. Annexion russe, sanctions occidentales, aide américaine... Le point sur la nuit
-  28/09 Guerre en Ukraine : Washington annonce débloquer encore 1,1 milliard de dollars d'aide militaire
-  28/09 CARTE. Guerre en Ukraine: sanctions occidentales, restrictions aux frontières... Le point au 217e jour
-  28/09 Guerre en Ukraine. La Commission européenne propose de plafonner le prix du pétrole russe



Abonnez-vous



Se

connecter



MENU



Abonnez-vous



Se

connecter

Guerre en Ukraine. L'armée russe envoie sur le front des réservistes ni entraînés, ni équipés



Ouest-France



27/09

Guerre en Ukraine. Cinq choses à savoir sur le navire humanitaire qui part de Marseille ce mercredi



Ouest-France



28/09



Abonnez-vous



Se

connecter

CARTE. Guerre en Ukraine: sanctions occidentales, restrictions aux frontières... Le point au 217e jour

 Ouest-France  28/09

Voir +

Nos partenaires



Abonnez-vous



Se

connecter

Fabriquer un hérisson en papier tout mignon

Tête à modeler ⌚ 09h30

TikTok : ces comptes qui facilitent le quotidien des étudiants

MCE TV ⌚ 09h25



MENU



Abonnez-vous



Se

connecter

Et la ville la plus chère pour les expats est...

Partir ⌚ 09h23

Newsletter International

Chaque mardi, recevez toute l'actualité sur la situation en Ukraine

✉ Votre e-mail

OK

Votre e-mail, avec votre consentement, est utilisé par Ouest-France pour recevoir notre newsletter. [En savoir plus.](#)

Je télécharge

Suivez-nous



SITES D'ACTUALITÉ



SERVICES



SHOPPING



Les applications mobiles du groupe SIPA **Ouest-France** disponibles en téléchargement



Abonnez-vous



Se

connecter